

FICHE PRATIQUE 2 : L'ÉCLAIRAGE DU MÉNAGE ET INDIVIDUEL, GENRE ET SÉCURITÉ EN SITUATION D'URGENCE

Basée sur les conclusions principales et les recommandations pratiques détaillées dans « *L'éclairage dans les installations sanitaires et alentour ou comment réduire le risque de violences basées sur le genre dans les camps de réfugiés* »¹, cette fiche pratique explore les risques d'un éclairage inadéquat, les modalités d'une approche attentive à la dimension de genre, des considérations techniques ainsi que liées aux achats, et présente une approche communautaire des interventions pour l'éclairage du ménage et individuel.

1 CONCLUSIONS DE LA RECHERCHE SUR L'ÉCLAIRAGE DU MÉNAGE ET INDIVIDUEL

L'accès à l'éclairage et son contrôle différent selon le genre : Oxfam a constaté que, même dans les cas où des lampes solaires étaient distribuées à tous les ménages, les femmes y avaient moins accès que les hommes, et elles étaient plus susceptibles d'utiliser des éclairages plus basiques et plus dangereux, comme des bougies ou des torches en herbe. Les dynamiques au sein du ménage déterminent qui a accès à quelles options d'éclairage, et à quelles heures. Les besoins concurrents d'éclairage dans la cuisine ou la pièce principale du foyer, pour la recharge des téléphones portables et lors des déplacements dans le camp se combinent avec les dynamiques de pouvoir au sein des ménages, au détriment des femmes, des filles et d'autres personnes qui peuvent être marginalisées au sein d'un même foyer, telles que les personnes âgées ou en situation de handicap.

Différents groupes sociaux ont des besoins : les consultations sont importantes pour comprendre les besoins en éclairage au sein du ménage et au niveau individuel. Une approche commune à tous les groupes peut être dysfonctionnelle et entraîner des conséquences négatives inattendues.

Travailler avec les femmes, les filles et les groupes vulnérables car les risques spécifiques auxquels ces groupes sont confrontés créent des besoins spécifiques en termes d'éclairage : la tenue de consultations avec différents groupes sociaux mettra au jour des risques spécifiques (par exemple la peur d'agression ou de blessure lors de l'utilisation de latrines après la tombée de la nuit) et permettra d'identifier des besoins supplémentaires auxquels l'éclairage pourrait répondre. Vérifier les modèles de torches disponibles sur les marchés locaux peut permettre d'acheter des lampes avec des fonctions supplémentaires.

Toujours distribuer au moins deux lampes par ménage et entreprendre des consultations sur le type de lampe à privilégier : par exemple, l'inclusion de chargeurs USB ou de radios est souvent demandée, mais peut avoir des impacts sur les dynamiques de genre car les hommes sont plus susceptibles de posséder des téléphones portables et donc de monopoliser les lampes pour les recharger. Une femme du camp d'Umugo, en Ouganda, a expliqué qu'elle et ses enfants s'étaient retrouvé-e-s sans lumière pendant plusieurs jours car son mari avait emmené la lampe solaire lors d'un voyage dans une ville voisine afin de pouvoir charger son téléphone. Cependant, les téléphones portables sont également une source de lumière importante, en particulier pour les hommes, donc fournir une lampe avec un port de charge peut augmenter le nombre d'appareils d'éclairage du ménage. De plus, les appareils multifonctionnels peuvent aussi donner aux femmes et à d'autres groupes sociaux la possibilité de gagner un petit revenu en rechargeant les téléphones des membres de la communauté, réduisant ainsi leur vulnérabilité à l'exploitation. En Ouganda, une mère célibataire avec quatre jeunes enfants a reçu une lampe avec un port de charge et a pu gagner un petit revenu en chargeant d'autres téléphones. Pour elle et pour d'autres femmes dans des situations similaires, cette opportunité de gagner de l'argent en sécurité permet d'acheter des articles essentiels pour le ménage et réduit la vulnérabilité à l'exploitation.

OPTIONS PORTABLES

Des lanternes et des lampes peuvent être accrochées afin d'éclairer les abris et de fournir un éclairage ambiant général, ou être utilisées sous haute puissance pour certaines tâches (lire ou cuisiner par ex.) Elles doivent être solides, résistantes à l'eau et disposer de paramètres de faible consommation d'énergie. Les chargeurs de téléphone portable intégrés sont populaires.



Les torches doivent être légères et portables avec un faisceau directionnel afin de faciliter le déplacement. Les équipements sans fil sont utiles ; la possibilité d'accrocher, la faible consommation en énergie, la résistance à l'eau/l'étanchéité et les chargeurs de téléphone portable intégrés sont populaires.



Liban² : le programme de protection d'Oxfam aide les réfugié-e-s syrien-ne-s à créer des groupes de pair-e-s représentant leur communauté ou leur camp, à organiser des réunions communautaires, à s'exprimer en public, à développer et renforcer les relations avec les autorités locales et les ONG et à mettre en œuvre des plans d'action pour la communauté. Des groupes de réfugié-e-s, dans les camps informels de la vallée de Bekaa, ont découvert que les personnes âgées malvoyantes avaient du mal à accéder aux latrines ou à utiliser les réservoirs d'eau après la tombée de la nuit et que la communauté avait peur des violences basées sur le genre (VBG). Des torches étanches ont été distribuées à tous les ménages et les femmes en particulier ont déclaré se sentir beaucoup plus en sécurité après la tombée de la nuit.

RECOMMANDATIONS

- **Évaluez quelles sources d'éclairage existent déjà, qui y a accès et qui les contrôle et dans quelles mesures elles sont durables et fiables, en tenant compte du genre et des dynamiques de pouvoir au sein des ménages :** Prenez en compte la taille des ménages et les besoins de personnes différentes à des fins différentes, afin de déterminer la quantité et les spécifications des lampes et de garantir à toutes et à tous l'accès en cas de besoin.
- **Fournissez un minimum de deux lampes par ménage** pour augmenter l'accès à l'éclairage de toutes et tous et diminuer les inégalités au sein des ménages.
- **Travaillez avec les communautés** pour tester les modèles et décider desquels acheter, de leur durabilité, des coûts de fonctionnement, des garanties, des préférences des utilisateurs et utilisatrices (par exemple portabilité, luminosité, taille et poids) et des fonctions pertinentes. Sélectionnez des solutions que minimisent les inégalités d'accès.
- **Solutions durables :** Les options solaires sont plus respectueuses de l'environnement et peuvent réduire les coûts ultérieurs pour les ménages (par exemple, éviter les dépenses pour le remplacement des piles ou pour accéder aux marchés locaux et aux infrastructures de dépôt des déchets en sécurité).
- **Priorisez la sécurité :** L'objectif principal en termes d'éclairage est toujours l'amélioration de la sécurité individuelle, en priorité pour les personnes les plus vulnérables. La planification des projets d'éclairage doit toujours placer la sécurité au centre du processus de décision, surtout celle des femmes et des filles.
- **Les approches basées sur le marché et les transferts monétaires constituent des solutions à l'éclairage plus dignes et plus appropriées** pour les individus et les ménages et devraient être utilisées dans la mesure du possible car elles donnent aux ménages le choix de sélectionner les options qui répondent le plus à leurs besoins.
- **N'oubliez pas !** L'éclairage doit toujours être combiné avec d'autres activités d'autonomisation sociale et de sensibilisation (voir Fiche pratique 1).

Rappel ! identifiez toujours les groupes cibles avec prudence ! Fournir de l'éclairage uniquement aux personnes vulnérables pourrait faire d'elles des cibles de vol, car elles seraient facilement visibles dans un camp non éclairé.

Bangladesh³ : Deux lampes solaires ont été distribuées à chaque ménage Rohingya dans les camps de Cox's Bazar. Lorsque les hommes sortaient avec la torche, les femmes utilisaient la lanterne pour se rendre aux latrines et aux zones sanitaires, ou accompagner les enfants ou personnes âgées du ménage. Il ne fait aucun doute que posséder deux lampes a amélioré la vie de ces ménages. Comme l'a conclu une femme : « *Depuis que nous avons deux lampes, nous avons moins à débattre pour déterminer qui a la priorité.* ».

Étude de cas : l'approche de l'éclairage basée sur les marchés pour les communautés d'accueil et réfugiées au Bangladesh⁴

Au Bangladesh, la ville de Cox's Bazar accueille près d'un million de réfugié-e-s rohingyas, dont la majorité ont fui une violente répression militaire au Myanmar en août 2017. Ils vivent dans des camps énormes et avec les communautés d'accueil. Ces camps étant situés dans l'une des régions les plus pauvres du Bangladesh, de nombreux ménages de la communauté d'accueil sont extrêmement vulnérables, mais leurs besoins ont été largement ignorés au début de la réponse à cette crise. Oxfam a entrepris une enquête auprès des ménages et a constaté qu'il y avait de nombreuses raisons pour lesquelles les familles avaient besoin de lumière le soir. Il y avait des points communs entre les communautés hôtes et réfugiées au niveau des normes de genre conservatrices limitant la mobilité des femmes, en particulier par rapport à leurs contacts avec des hommes inconnus (le « purdah » empêche de nombreuses femmes rohingyas de quitter les alentours de leur habitation). Par conséquent, beaucoup de femmes attendaient la tombée de la nuit pour utiliser les installations sanitaires, et se déplaçaient donc de nuit dans des camps mal ou pas éclairés, sur des sentiers glissants et pentus. Ceci a été identifié comme le plus gros problème de sécurité lors de l'évaluation rapide de la protection, de la sécurité alimentaire et des marchés d'Oxfam.

Les marchés locaux fonctionnaient et étaient accessibles mais les réfugié-e-s et les ménages vulnérables de la communauté d'accueil manquaient de pouvoir d'achat pour acheter des lampes solaires. Oxfam a effectué une étude de marché pour évaluer les chaînes d'approvisionnement, la capacité d'approvisionnement des commerçant-e-s, les préférences des ménages et la volonté des commerçant-e-s de participer à un programme humanitaire. Les commerçant-e-s étaient extrêmement intéressé-e-s par ce projet car elles/ils avaient été grandement affecté-e-s par les effets de l'afflux de réfugié-e-s sur les marchés locaux, étant donné que les ONG distribuaient des quantités importantes de biens sans recourir à leurs commerces. La plupart des commerçant-e-s n'étaient pas en contact avec des fournisseurs de lampes solaires de haute qualité, mais étaient disposé-e-s à l'être. En outre, beaucoup se méfiaient des réfugié-e-s rohingyas, les qualifiant d'antisociaux/ales ou de criminel-le-s qui recevaient toute l'aide humanitaire disponible. En réalité, très peu de ces commerçant-e-s avaient déjà servi ou même rencontré des réfugié-e-s.



« *Nous couvrons les batteries dans le cadre de la garantie de réparation/remplacement, mais nous ne couvrons pas les dommages ou les vols. La garantie dure deux ans. Après cette période, nous continuons à prendre ces articles en charge, mais il faut payer pour cela. J'applique des réductions ! Et nous sommes prêt-e-s à donner des formations aux réfugié-e-s pour qu'elles/ils puissent remplacer les pièces qui sont disponibles sur le marché.* »

- Md Mahamudul Karim, Président de Solar Lighting Company, Cox's Bazar Company, Cox's Bazar

En réponse à la demande de plusieurs lampes par ménage et en tenant compte des leçons de la recherche mondiale d'Oxfam, chaque ménage a reçu un coupon marchandises pour des lampes solaires de haute qualité disponibles sur les marchés locaux (soit un modèle d.light S30, soit un modèle Sun King Pico) ainsi que des coupons pour trois lampes solaires de qualité moindre, auxquels les commerçant-e-s ont pu accéder via leurs fournisseurs habituels. Les prix et les quantités ont été négociés avec les commerçant-e-s, ensuite formé-e-s aux meilleures pratiques et aux standards de programmation sûre, de sauvegarde et de prévention de l'exploitation et des abus sexuels d'Oxfam. Les lampes de haute qualité comprenaient une garantie et le producteur a installé un bureau satellite dans la localité pour s'assurer qu'il pourrait réparer les produits rapidement pour les communautés d'accueil et réfugiées.

D'autres exemples de modalités de mise en œuvre – distribution, basée sur le marché ou les services publics, et en faveur de l'environnement – peuvent être trouvés dans le manuel EEMRG Inclusive Energy Handbook.⁵

2 CONSIDÉRATIONS TECHNIQUES ET PROCESSUS D'ACHAT

- 1. Spécifications :** bien qu'il soit difficile de fournir des recommandations sur les produits avant de les tester sur le terrain, les organisations humanitaires sont encouragées à utiliser des spécifications similaires pour les torches et les lanternes (y compris les composants internes) afin d'assurer une qualité égale sur tous les sites. L'initiative de la Norme mondiale pour un éclairage de qualité ([Lighting Global Quality Standard⁶](#)) propose sur son site internet une liste de produits qui répondent à ses normes de qualité et peuvent être pris pour référence lors des processus d'appel d'offre auprès de fournisseurs locaux.
- 2. Garantie :** il est conseillé d'intégrer aux contrats avec les fournisseurs des garanties de maintenance et de réparation de un à deux ans spécifiant les délais d'intervention après que la requête soit transmise au/à la contractant-e, l'étendue de la garantie et la chaîne d'approvisionnement pour les pièces de rechange.
- 3. Mobiliser les consommateurs/trices :** lors des distributions de lampes portables, informez les ménages sur l'utilisation des différentes options des produits, les façons les plus efficaces d'économiser la batterie et l'utilisation de la garantie. La communauté doit pouvoir entrer en contact avec les fournisseurs pour faire fonctionner la garantie, soit avec les groupes de maintenance (voir Fiche pratique 1), soit en identifiant des représentant-e-s pouvant communiquer avec les fournisseurs et organiser des « journées réparations » pour les produits défectueux.
- 4. Former les prestataires aux exigences liées à la sauvegarde et à la prévention de l'exploitation et des abus sexuels :** faites du respect de ces exigences et des conditions techniques une obligation contractuelle. Veillez à ce que les mécanismes de remontée des informations et de plaintes soient bien connus de la communauté ainsi que des prestataires.

3 APPROCHE COMMUNAUTAIRE

Les recherches d'Oxfam démontrent qu'une approche communautaire de l'éclairage est plus efficace et plus durable. Cela nécessite plus que des consultations et un mécanisme pour la remontée des informations. Il faut travailler activement et constamment en coordination avec différent-e-s acteurs et actrices. Impliquer la communauté dans la totalité du processus a divers avantages :

- Répondre aux besoins spécifiques de différentes personnes
- Renforcer l'appropriation communautaire des projets d'éclairage public
- Aider à clarifier les responsabilités liées à la garantie et l'entretien

Les activités ci-dessous décrivent le processus de consultation en personne pour améliorer la planification et la mise en œuvre des projets d'éclairage public. Les consultations communautaires doivent avoir lieu à chaque étape de l'intervention : évaluation des besoins, co-planification, mise en œuvre, suivi et évaluation de la redevabilité. Dans les situations où une distance physique est nécessaire, identifier des moyens réalistes de consulter les communautés. Consultez les [conseils techniques de l'OMS sur la communication des risques et la mobilisation communautaire⁷](#).

Entretiens avec des informateurs/trices clés : Ils vous aideront à mieux comprendre les problèmes auxquels sont confrontés certains groupes du point de vue de leurs représentant-e-s et à développer une compréhension plus approfondie du contexte, des menaces en termes de protection et des stratégies d'adaptation. Voir **Annexes – Outil 1** pour plus d'informations sur les entretiens avec des informateurs/trices clés, un exemple de script et un outil de cartographie de la sécurité.

Groupes de discussion : Rencontrez et mobilisez des groupes de population spécifiques pour discuter des différentes options d'éclairage domestique et individuel disponibles. Abordez les spécificités de tous les modèles proposés et la façon dont ils pourraient être réparés (disponibilité des pièces, prix, garantie, etc.). Une bonne préparation reste la clé pour pouvoir partager toutes les informations nécessaires avec la communauté afin qu'une décision éclairée puisse avoir lieu. Par exemple, *le coût du remplacement des piles ou ampoules est-il inclus dans le panier de dépenses minimales du Cluster Sécurité alimentaire ? Quel sera le coût des réparations de chaque lampe ? Les ménages pourront-ils les prendre en charge ? Les piles devront-elles être remplacées ou rechargées ? Ce coût est-il inclus ? Le fournisseur a-t-il un atelier à proximité pour les réparations ? Les torches sont-elles sous garantie et seront-elles remplacées ?*

Enquêtes : Les données d'enquêtes fournissent un aperçu de l'ampleur et des types de problèmes ainsi que des risques de protection auxquels la communauté est confrontée, ainsi que de la façon dont elle gère le manque d'éclairage, qui peut être utilisée comme une base de référence. Les enquêtes identifient également parfois des solutions utiles mises en place par la communauté car elles donnent l'opportunité aux individus d'expliquer comment ils font face aux problèmes. **Voir Annexes – Outil 3** pour un exemple de questions d'enquête.

Réunions et séances de sensibilisation : Le partage des informations obtenues des différentes évaluations avec la communauté augmente la transparence de la prise de décision entre les organisations et la communauté. Cela contribue à informer la communauté de l'importance de l'éclairage public pour réduire les risques après la tombée de la nuit, en particulier pour les personnes les plus vulnérables. Cela peut également contribuer à un partage plus équitable des lampes au sein des ménages, quand les discussions portent sur les besoins en éclairage des différents membres d'un ménage (personnes âgées ou en situation de handicap, jeunes, femmes), permettant ainsi un accès égal à toutes et tous.

NOTES

1. Oxfam. (2018). L'éclairage dans les installations sanitaires et alentour : Ou comment réduire le risque de violences basées sur le genre dans les camps de réfugiés. <https://policy-practice.oxfam.org.uk/publications/shining-a-light-how-lighting-in-or-around-sanitation-facilities-affects-the-ris-620605>
2. Oxfam. (2018a). Solar Lights for Syrian Refugees in Lebanon; Lighting, sanitation and the risk of gender-based violence. Étude de cas 5 à l'adresse <https://policy-practice.oxfam.org.uk/publications/shining-a-light-how-lighting-in-or-around-sanitation-facilities-affects-the-ris-620605>
3. Oxfam. (2018b). Gender-Sensitive Solar Lighting in Bangladesh: Lighting, sanitation and the risk of gender-based violence. Étude de cas 2 ; *ibid.*
4. Oxfam. (2018c). Market-based lighting for refugees and host communities in Bangladesh: Lighting, sanitation and the risk of gender-based violence. Étude de cas 3 ; *ibid.*
5. Mercy Corps. (Publication en 2020). Energy in Emergencies: Mitigating Risks of Gender-based Violence (EEMRG) Inclusive Energy Handbook.
6. Lighting Global. (2018). Procurement of Stand-alone Solar Kits for Humanitarian Aid. Notes techniques. Numéro 28. <https://www.lightingglobal.org/resource/procurement-of-stand-alone-solar-kits-for-humanitarian-aid>
7. Conseils techniques de l'OMS sur la communication des risques et la mobilisation communautaire, à l'adresse <https://www.who.int/emergencies/diseases/en/>

www.oxfam.org.uk/lighting

© Oxfam International 2020